



Revue D.L.T.

Didactique, Linguistique et Traduction

Vol. 02 – N° 01 – 30 juin 2024

Nos frères inattendus d’Amin Maalouf, de l’apocalypse au sauvetage

Grace, Chamma

Université Libanaise-Liban

C.R.E.S.H. Université Libanaise

grace.chamma@ul.edu.lb & chammagrace@gmail.com



0009-0005-6490-6930

Pour citer l’article :

Grace, Chamma (2024). Nos frères inattendus d’Amin Maalouf, de l’apocalypse au sauvetage. *Revue D.L.T. Didactique, Linguistique et Traduction*, 02(01), 221-233.

<https://doi.org/10.5281/zenodo.12635510>

Reçu : 14/03/2024 ; Accepté : 11/05/2024, Publié : 30/06/2024

Distribution électronique par ASJP-CERIST :

<https://www.asjp.cerist.dz/en/article/248358>



La Revue D.L.T. *Didactique, Linguistique et Traduction* publie sous la licence Creative Commons Attribution-Non Commercial 4.0 International.

Mots clés	Amin Maalouf ; le Levant ; un naufrage ; les philosophes antiques ; le sauvetage ; l'espoir.
Résumé	<p>Dans notre article intitulé <i>Nos Frères Inattendus d'Amin Maalouf, de l'apocalypse au sauvetage</i>, nous faisons une étude du roman écrit par le grand écrivain franco-libanais Amin Maalouf publié en 2020. L'auteur est un libanais attaché à son pays natal mais il endure des souffrances et de la torture causée par la division de ses habitants. C'est un roman d'anticipation, un conte philosophique et une fable contemporaine qui reflète la mentalité collective des levantins.</p> <p>La problématique posée est : Comment Maalouf réussit-il à transmettre dans ce roman sa vision de l'avenir levantin ? Comment représente-t-il les problèmes quotidiens à travers la philosophie ? Et comment le retour à l'antiquité peut-il sauver le monde technologique contemporain ?</p> <p>Nous y répondons à travers une étude sociocritique et philosophique du roman où Maalouf pousse les Levantins à faire une révolution culturelle et humaine pour sauver leur terre et cohabiter en paix. Il adresse un cri d'alerte à l'humanité l'invitant à effectuer un retour à ses origines en se rappelant des valeurs humaines, sociales et religieuses prônant la paix, l'amour, la fraternité, le pardon et la tolérance afin d'aboutir à un humanisme libérateur.</p>

Title: subtitle	<i>Our Unexpected Brothers by Amin Maalouf, from apocalypse to rescue</i>
Keywords	Amin Maalouf; The Levant; a shipwreck; Ancient philosophers; the rescue; hope.
Abstract	<p>In our article entitled <i>Our Unexpected Brothers by Amin Maalouf, from apocalypse to rescue</i>, we study the novel written by the great Franco-Lebanese writer Amin Maalouf published in 2020. The Lebanese author who is attached to his homeland but endures the suffering and torture caused by the division of his inhabitants. It is an anticipation novel, a philosophical tale and a contemporary fairy tale that reflects the collective mentality of the Levantines.</p> <p>The problem raised is: How does Maalouf manage to convey in this novel his vision of the Levantine future? How does he represent everyday problems through philosophy? And how can a return to antiquity save the contemporary technological world? We respond to it through a sociocritical and philosophical study of the novel.</p> <p>Through his novel, Maalouf predicts a shipwreck that awaits humanity, following successive misfortunes and the destructive political and social hardships of the world, and he believes that the origin of global evil lies in the Levant.</p> <p>We refer to the Levantine social fragmentation based on the theory of sociologist Lucien Goldmann, who believes that the sociological study is always linked to the political and scientific actuality of the time and that the world must be changed according to the social evolution. Indeed, Maalouf has a clear vision of current events and believes that we are entering a new era of humanity and that a brutal apocalypse announces human misfortunes beginning in the Levant which is the cradle of the three great monotheistic religions and where people have not been educated to accept each other.</p> <p>Yet, Maalouf has great hope and urges the Levantines to make a cultural and consequently human revolution to save their land, cohabit in peace and lead together the journey of the future to ensure their evolution. He believes that the world is experiencing major intellectual, financial, climate, geopolitical and ethical disorder. Unfortunately, the great world powers are leading the world to its destruction and humanity is reaching its moral incompetence.</p> <p>In the face of this global disorder, no international order intends to put an end to wars and ensure solidarity among humans.</p>

In *Our Unexpected Brothers*, ancient philosophers who are salvation voyeurs, superhuman with medical knowledge awakening people, they deal with the causes of the misfortunes that have occurred and reminding men of neglected human values. They free society from ignorance, selfishness and tyranny. They announce human evolution. Their wise and reasonable speeches resemble those of sacred biblical episodes. They anticipate men of threats and invite them to reorganize society to save them.

The philosophers who are the unexpected brothers have the power to predict the future; they warn people of the disasters and misfortunes that await them if they continue to fight. Thus, they save humanity from its own evil. Through their scientific knowledge, these ancient scientists are saving the islanders.

Moreover, the author's creative power and absolute supremacy to move the reader to antiquity are undeniable. Maalouf's literary creation is at its height. He conceives of an ideal world where all misfortunes are wiped out, where death is the only enemy of man, where universal powers are used to protect man and the earth, a world where wisdom is the sole force that guides mankind towards its salvation and its serenity.

Finally, we emphasize the fascinating writing of Amin Maalouf and his brilliant pen through which the author presents to the reader a philosophical principle of social reform. It calls upon humanity to return to its origins, remembering the human, social and religious values of peace, love, brotherhood, forgiveness and tolerance. It is the importance of Maalouf writing that deals with social problems in order to solve them and guide society towards liberating humanism

1. Introduction

Élu récemment secrétaire général perpétuel de l'Académie Française et connu en France sous le nom de « Monsieur l'Orient », Amin Maalouf est fier de son appartenance au Levant et précisément au Liban, pays torturé par la multiplicité des sectes religieuses et par suite des aliénations politiques diverses. Il endure de la torture morale et spirituelle vécue par les levantins. Cette souffrance est tant traduite dans ses œuvres qui ont une saveur propre, délicate et lumineuse. *Nos frères inattendus* publié en 2020 nous éclaire sur notre monde actuel. C'est un roman d'anticipation, un conte philosophique et une fable contemporaine, considéré comme le miroir reflétant la mentalité collective des levantins.

Comment Maalouf réussit-il à transmettre dans ce roman sa vision de l'avenir levantin ? Comment représente-t-il les problèmes quotidiens à travers la philosophie ? Et Comment le retour à l'antiquité peut-il sauver le monde technologique contemporain ?

En fait, Maalouf est un génie, un voyeur proposant des solutions en vue de sauver l'humanité. Son roman est imprégné d'éléments qui renvoient à des questions philosophiques, unique domaine pour arrêter la corruption et améliorer l'actualité sociale.

Pour mener à bien notre travail et répondre à notre problématique, nous optons à faire une analyse à double volet, le premier traite le côté social du problème posé

en ayant recours à des sociologues comme Lucien Goldman et Georges Friedman et le second évoque le côté philosophique en se basant sur Friedrich Nietzsche.

Nos frères inattendus, sort du quotidien pour plonger le lecteur dans un univers d'agitation et de bouleversement total.

2. Le naufrage destructeur et le déchirement social du Levant

Alec Zander, dessinateur de son métier, écoute sa station favorite Atlantic Waves qui émet à partir des Cornouailles. Il habite sur un îlot isolé, que son père avait acheté en partie et n'a qu'une seule voisine Eve Saint-Gilles, romancière, en manque d'inspiration depuis le succès de son premier roman : *L'avenir n'habite plus à cette adresse*.

« Je vis sur une île. Une île minuscule, la plus petite d'un archipel de quatre, appelé « Les chirons ». Le reste de la population vit sur « Gros Chicon » où se trouve la seule agglomération digne de ce nom, Port Atlantique... .. Mon île à moi, la plus modeste, se nomme curieusement Antioche » (Maalouf, 2020 : 7).

Antioche est l'une des plus belles villes du Levant. Rattachée à la Turquie en 1939, elle est devenue une paisible ville provinciale. Aujourd'hui, elle s'appelle Antakya. C'est la principale ville du district de Hatay. À la frontière montagneuse bordée depuis, nul n'ignore dans quel pays on entre. La pente opposée est ornée de grandes lettres composées de pierres blanches formant le mot Türkiye (Turquie), avec l'étoile et le croissant turcs.

Une vieille encyclopédie italienne décrit alors Antioche comme une ville du nord de la Syrie, sur la rive gauche de l'Oronte, dans une vallée très fertile, riche en sources et exposée à des piliers fréquents. En raison de sa beauté naturelle, les arabes la considèrent comme la seconde ville syrienne après Damas. Nous pouvons imaginer qu'Amin Maalouf a conçu son roman sur l'île d'Yeu, une île atlantique de Vendée, au large des Sables d'Olonne, paysage naturelle riche et fertile semblable à cette île d'Antioche où vit Alec Zander. « *L'île d'Yeu, c'est la tranquillité, la sérénité* » (Roblet, 2023 : 1) proclame-t-il en 2012.

Il semble que le narrateur du roman mène une vie paisible et silencieuse dans ce paradis de solitude jusqu'au jour où une catastrophe parvient.

« Car à l'instant où j'écris ces lignes, j'ai des raisons de croire qu'une tragédie vient de se produire. Non pas une calamité naturelle, mais une apocalypse brutale façonnée de main d'homme. Le cafouillage ultime de notre espèce. Qui conclura nos quelques milliers d'années d'histoire, qui fera tomber le rideau final sur nos vénérables civilisations. Et qui,

incidemment, nous fera tous périr. Ce soir même. Ou peut-être demain aux aurores... » (Maalouf, 2020 : 6).

Brusquement, la musique est remplacée par un sifflement continu, en deux temps, dont l'intensité monte graduellement puis redescend avec un rythme identique comme un système d'alarme. Plus rien ne fonctionne, plus de réseau, plus de téléphone, black-out total pendant plusieurs heures. Toute l'ambiance prévoit un grand malheur. Alec pense à une catastrophe nucléaire car les surenchères entre les dictateurs augmentent de manière vertigineuse depuis quelques temps. Il rédige des carnets pour noter ses réflexions au jour le jour sur ce qui est en train de se produire. Il se proclame chroniqueur de cette curieuse histoire qu'il relate avec flegme et sang-froid. Grâce aux nouvelles détaillées, précises, mais tardives, fournies par un de ses amis, il a assez de recul pour évaluer la situation ou faire des suppositions.

Quelques semaines auparavant, un dictateur caucasien avait mis le feu aux poudres, au moins en paroles, et une explosion dans le Maryland, immédiatement qualifiée du nucléaire l'avait plus ou moins étiqueté coupable. Le président américain, Howard Milton, avait décidé alors de mettre tous les engins nucléaires sous haute surveillance pour les démanteler. Pendant le black-out, alors qu'il était en voyage officiel au Chili, le présent américain a été plus ou moins pris en otage avec ses collaborateurs par une société qui veut purifier le monde ou du moins empêcher les Grands de ce monde de commettre l'irréparable. Tout le monde pense à la dénucléarisation bien sûr, puisque Milton venait de donner l'ordre de bombarder le site nucléaire de Caucase.

Prévoyant un naufrage qui attend l'humanité, suite aux malheurs successifs, qui se produisent et aux acharnements politiques et sociaux destructeurs du monde, Maalouf transmet à travers le roman le déchirement levantin et la souffrance morale menaçant à chaque instant le peuple.

Le paradis dans lequel vit Zander rappelle l'histoire du paradis perdu d'Adam et Eve racontée dans le livre biblique de la genèse où le couple créé par Dieu ont désobéi à leur créateur et par suite ont été expulsés du paradis. Ils ont passé à une interdiction divine. Dieu leur avait permis de moyen de tous les arbres du jardin, à l'exception d'un seul. Or, Eve a transgressé la loi divine et a réussi à tromper Adam. C'est aussi qu'ils ont perdu leur paix et leur magnifique demeure.

Depuis, les ancêtres de ce couple pécheur, les humains, torturés dans le mal absolu originel, continuent à détruire le monde. « *Les ténèbres se sont propagées à travers la planète* » ((Maalouf, 2019 : 13), dit Maalouf dans *Le naufrage des civilisations*.

En outre, La Tour de Babel est vouée à la destruction. En effet, Babel vient du verbe hébreu « bbl » qui signifie : mêler, confondre. Babel est donc le tour de la confusion. La construction de la ville de Babel avec sa tour a été abandonnée suite à la confusion des langues. Babylone connaît le déclin, elle devient un champ de ruines au premier siècle de l'ère chrétienne comme le prophétisait Esaïe huit siècles auparavant.

De même pour Sodome et Gomorrhe qui sont détruits parce qu'elles n'avaient pas pu accueillir l'autre, par manque d'hospitalité.

En fait, Maalouf, au début de ce troisième millénaire, affirme que tout porte à croire que nous entrons dans une nouvelle ère de l'humanité. De multiples transformations ont lieu au niveau social et politique.

En fait, l'étude sociologique de Lucien Goldman est pourtant liée à l'actualité politique et scientifique de l'époque. Disciple de Marx, Goldman refuse de se positionner à l'écart des transformations sociales. Il pense que les philosophes n'ont fait qu'interpréter diversement le monde, ce qui importe pour lui, c'est de le changer.

En affirmant l'inscription du chercheur dans le monde et en ajoutant à l'approche sociologique la catégorie de l'avenir issue du marxisme, Goldman offre une pensée optimiste sur les métamorphoses sociales à venir :

« La foi marxiste est une foi en l'avenir historique que les hommes font eux-mêmes, ou plus exactement que nous devons faire par notre activité, un « pari » sur la réussite de nos actions ; la transcendance qui est l'objet de cette foi n'est plus ni surnaturelle ni transhistorique, mais supra-individuelle, rien de plus mais aussi rien de moins » (Goldman, 1975 : 99).

Jean Paul Engélibert, contemporain de Maalouf, montre la puissance de l'apocalypse dans son livre *Fabuler la fin du monde*. Il effectue un intéressant travail sur la nature de l'apocalypse dans les fictions du genre. Il montre que la puissance de l'apocalypse tient du fait qu'imaginer vivre le temps de la fin sert à conjurer la fin des temps. L'apocalypse, en d'autres termes, pousse à agir pour prévenir la fin des temps. Il s'agit d'un « *moment à saisir, une chance de transformation, une opportunité pour opérer un changement, plutôt que le temps plat et homogène de la consécution des événements* » (Engélibert, 2019 : 12).

3. La prévoyance et l'espoir de Maalouf

En réalité, à travers une série de ses livres, Maalouf affirme que tout dans l'humanité prévoit l'apocalypse annoncé au début de *Nos frères inattendus*. Mais Maalouf présente les faits d'une façon rationnelle et porte une vision lucide à propos des événements qui se produisent. Il pense que les malheurs humains débutent au

Levant, berceau des trois grandes religions monothéistes, où les gens n'apprennent pas à vivre ensemble.

En outre, selon la mythologie, l'alphabet a été transmis par les phéniciens vers la Grèce et à travers elle, à l'Europe entière. Donc le Levant est la terre de la culture et des connaissances ; pour cela Maalouf pousse les levantins à faire une révolution culturelle et par suite humaine pour sauver leur avenir et pour accompagner l'évolution mondiale où l'humanité prépare un nouveau retournement historique. Le rêve de Maalouf se réalise, au moment où les pays cessent de se combattre, dépassent leurs conflits et traversent le trajet de l'avenir ensemble, ce qui est fondamental pour leur évolution.

« *C'est à partir de ma terre natale que les ténèbres ont commencé à se répandre sur le monde* » (Maalouf, 2020 : 17).

Pour lui, les levantins ne sont pas encore conscients du malheur qu'ils endurent et n'ont pas suffisamment conscience de la dégradation qui règne dans leur région. De même, le rêve prometteur de l'Europe s'efface et l'autorité morale des Etats-Unis, unique puissance dominatrice, est en train de se dissoudre. Dans *Les identités meurtrières*, publié en 2012, Maalouf annonce que tous les problèmes sociaux sont liés à la difficulté de gérer la question des identités et de l'appartenance. Dix ans plus tard, l'auteur observe le monde qui connaît un dérèglement majeur et dans plusieurs domaines à la fois – dérèglement intellectuel, financier, climatique, géopolitique et éthique : « *Nous sommes entrés dans le nouveau siècle sans boussole* » (Maalouf, 2020 : 277).

L'humanité atteint en quelque sorte son seuil d'incompétence morale. Aucun ordre international n'est mis en place pour éviter les guerres et organiser la solidarité face aux questions des dérèglements dans tous les secteurs, l'humanité dérive vers une véritable jungle, d'où l'apocalypse.

De même, Georges Friedman porte une certaine inquiétude face à l'évolution technique et nucléaire et affirme qu'elle met le monde au bord du chaos. Toutes ces inventions montrent l'intelligence humaine et présentent une promesse de super-cerveau. Hélas ! Cette civilisation scientifique et technique est l'objet d'une aliénation et d'un penchant majeur vers le mal et la destruction. Friedman n'a aucun espoir de réforme sociale, il porte plutôt une vue pessimiste vers l'avenir.

Contrairement à lui, dans *Le naufrage des civilisations*, Maalouf ne se livre pas au désespoir, il déclare que son livre est celui d'une lucidité et invite les hommes à réfléchir à des solutions pour pouvoir cohabiter.

Ainsi, pourrait-on déduire que l'auteur ne s'abandonne pas au désespoir et que ses écrits poussent les lecteurs ou plutôt l'humanité entière à croire en un avenir meilleur et à agir selon cette espérance. *Nos frères inattendus* est un message d'espoir pour notre humanité agonisante. Maalouf prêche les humains et leur conseille d'oublier leur haine et de s'entraider pour assurer le sauvetage de la planète.

En effet, pour le géographe et anarchiste Pierre Kropotkine, l'entraide plutôt que la raison du plus fort doit guider notre destinée. Cette tendance à la collaboration, Kropotkine l'observe chez différentes espèces animales. Dans son célèbre essai *L'entraide, un facteur de l'évolution*, le scientifique russe observe que dans le monde animal, la grande majorité de l'espèce vivent en société et qu'elles trouvent dans l'association leurs meilleures armes dans la lutte pour la survie, il s'agit d'une lutte contre les conditions naturelles défavorables aux espèces ; Ainsi, pour les humains qui doivent lutter contre le mal et utiliser leurs découvertes et leurs inventions scientifiques assez évolués en ce début du troisième millénaire afin de sauver l'espèce humaine et sauvegarder la planète des malheurs qui peuvent la menacer au niveau humain, naturel et éthique.

4. Un déplacement vers la philosophie antique et un sauvetage humanitaire réussi

Ce message que Maalouf veut transmettre à la société des humains, est transmis dans son roman grâce à la présence des philosophes antiques venant éveiller le monde moderne évolué au niveau scientifique et technique.

En effet, la force dramatique de ce roman apparaît quand le narrateur rencontre dans son île des frères inattendus dotés d'un savoir médical et venant de la Grèce antique. Le mélange de deux civilisations, celle de l'antiquité et celle du monde moderne montre l'originalité du roman dans lequel l'auteur traite les grands sujets du siècle à travers la fiction et la parabole comme dans plusieurs de ses romans (*Les identités meurtrières, Le naufrage des civilisations, Le dérèglement du monde*).

Ce sont des philosophes savants, des voyageurs salvateurs que le philosophe Nietzsche nomme des surhommes ou des surhumains et qui représentent de manière générale l'idée de supériorité sur le reste du genre humain.

Pour le philosophe allemand, le surhumain et l'incarnation de la volonté de puissance humaine la plus haute, c'est l'accomplissement de la vie qui s'affirme dans l'éternel retour. C'est pour lui, un essai pour surmonter le nihilisme et donner un sens à la vie de l'être humain sans but.

Le non-respect des valeurs humaines et des faits évolutifs dans le monde est à la base de la destruction et des catastrophes. Le nihilisme remet en question les causalités, les intentionnalités et les normativités de l'existence dans différents

domaines : philosophique, religieux, littéraire, politique et éthique. Ce point de vue nietzschéen rencontre étroitement celui de Maalouf qui prévoit la présence des philosophes sur l'île pour traiter les causes des malheurs survenus et rappeler les humains des valeurs déjà oubliées.

« Le mot « surhomme » dont j'usais pour désigner un type de perfection absolue, par opposition aux hommes « modernes », aux « braves » gens [...] Ce mot a presque toujours été employé avec une candeur parfaite au profit des valeurs dont le personnage de Zarathoustra illustre l'opposé pour désigner le type « idéaliste » d'une race supérieure d'hommes moitié « saints », moitié « génies » (Nietzsche, 1908 : 33-34).

Nietzsche raconte que le sage Zarathoustra revenant parmi les hommes après de longues années de solitude méditative, le trouve endormis sur la fausse croyance qu'ils savaient depuis longtemps ce qui est le bien et ce qui est le mal.

De même, ces frères inattendus viennent éveiller les hommes de leur ignorance, de leur égoïsme et de leur tyrannie, ils symbolisent la délivrance et annoncent le dépassement vers une humanité plus humaine. Au sein de la catastrophe, Alec rencontre sur son île l'un de ces sages grecs, nommé Empédocle. Celui-ci exprime l'événement catastrophique parvenu comme étant un fait alarmant, un abus, annonciateur de la fin du monde et proclame ses conseils :

« Tu arrêteras les vents infatigables qui se déchaînent contre la terre, et qui, de leur souffle puissant, anéantissent les cultures. Si tu le veux, tu ramèneras les brises contraires ; des pluies noires tu feras une sécheresse favorable aux hommes ; de la sécheresse torride tu feras les flots nourriciers des arbres qui peuplent l'éther ... » (Maalouf, 2020 : 117).

Dans son discours, Empédocle annonce son point de vue avec certitude et confiance. Il semble sûr de ses informations, ce qui rassure le narrateur. Son discours est semblable à celui des épisodes bibliques sacrés. A travers lui, l'auteur prévoit les hommes des menaces qui les entourent et les invite à réorganiser leurs sociétés pour éloigner la perte :

« Le monde a besoin d'être reconstruit et il faut le repenser. Nous avons aussi besoin de fables fondatrices. C'est ce que j'essaie de faire avec mon roman » (Payot, 2020)¹.

On trouve une grande différence dans la compréhension de ce malheur survenu entre le narrateur et Empédocle. Alec, dès l'ouverture du roman, exprime cette

¹ URL: <https://www.pressreader.com/france/l.express>.

catastrophe comme étant liée à un phénomène naturel. D'ailleurs, il le dit et il explique ce qui se passe comme étant ordinaire durant cette période de l'année, ainsi, pour lui, les tempêtes sont fréquentes et ne font l'objet d'aucun signal de détresse : « *D'abord, c'est la tempête annoncée. La chose n'est pas rare en cette saison, au voisinage de l'Atlantique* » (Maalouf, 2020 :8).

Or, la rencontre d'Empédocle le bouleverse. Là, nous assistons à la transgression de la réalité, un nouveau discours s'impose dans le roman, un discours caractérisé par la sagesse.

De plus, nous remarquons que dans cette fiction, la chronologie temporelle s'efface ; le passé, le présent et le futur s'entremêlent et le temps s'éternise. Nous nous rappelons de l'une des caractéristiques du mythe selon Bertrand Westphal qui annonce les mythes « *se moquent bien du temps humain et de la logique* » (Westphal, 2016 : 84).

Pourtant, dans cette mythologie moderne créée par M., les dieux n'existent pas, par contre, des frères inattendus apparaissent, ils ont la puissance de prévoir l'avenir, ils sont des sages rappelant les sages grecs de l'antiquité qui avertissent les humains des dangers qui les attendent s'ils continuent à se battre et à répandre le mal dans le monde. Donc, leur rôle est de sauver l'humanité d'elle-même. Ils tiennent la flamme du sauvetage car « *au moment où la flamme du miracle commençait à vaciller [...] Ils avaient compris que leur civilisation allait faire naufrage, et qu'il fallait, coûte que coûte, préserver les idéaux qu'elle portait* » (Maalouf, 2020 : 52).

Un autre sauveur, Agamemnon, dont le nom rappelle celui du héros grec, le roi des rois tout puissant et sage, est l'ami d'Alec. Il a un caractère mystérieux et n'intervient qu'au moment où il le faut :

« *Aujourd'hui, il m'est difficile de parler aussi ouvertement que je voudrais. Nous vivons un moment délicat, et il n'est pas question que nous nous laissions aller à dire ici, sur l'archipel, entre mis, qui pourraient compromettre les négociations en cours. Garde seulement à l'esprit que les miens ne sont au service d'aucune nation ni d'aucune puissance, et qu'ils n'ont qu'un seul objectif : éviter un cataclysme planétaire. Ils auront hâte de revenir à leur rôle de spectateurs dès que le danger aura été écarté* » (Maalouf, 2020 : 50).

Grâce à leur savoir scientifique, ces savants antiques sauvent les insulaires en utilisant des bateaux qui ressemblent à de petits hôpitaux : « *Surgis d'on ne sait où, ce sont des centaines d'hôpitaux flottants qui opèrent à présent sur les rivages des cinq continents* » (Maalouf, 2020 : 114).

Cependant, cette hospitalisation n'est pas seulement au niveau sanitaire mais aussi au niveau moral, c'est un bouleversement total des échelles des valeurs et de la compréhension du monde :

« Ce que je viens de comprendre si tardivement, c'est que l'apparition des « amis d'Empédocle », avec leur médecine si avancée, avec leurs hôpitaux flottants, a conduit, partout dans le monde, à un bouleversement des priorités et de l'échelle des valeurs [...] Plus rien dans la vie des hommes n'a la même importance qu'avant, ni l'argent, ni le temps, ni le travail, ni les hiérarchies sociales, ni les rapports de force. Tout ce qui régissait jusqu'ici les sociétés humaines sont en train de devenir marginal, anachronique, voix superflu » (Maalouf, 2020 : 147).

La puissance créatrice de l'auteur et son pouvoir absolu à déplacer le lecteur vers l'antiquité sont incontestables. La création littéraire de Maalouf est à son apogée, ce qui nous rappelle le miracle de la civilisation grecque :

« Nous nous réclamons de cette civilisation, et nous vénérons en particulier ce que certains historiens ont appelé « le miracle athénien », ce moment grandiose où l'esprit humain s'est épanoui, dans tant de domaines à la fois [...] » (Maalouf, 2020 : 52).

Maalouf conçoit au monde idéal où tous les malheurs s'effacent, où la mort est la seule ennemie de l'être humain, où les puissances universelles sont utilisées pour la protection de l'homme et de la terre, bref un monde où la sagesse est l'unique force qui oriente l'humanité vers son sauvetage et sa sérénité.

L'auteur veut aboutir à une réforme sociale où la conscience humaine soit le principe fondateur d'un avenir prometteur.

5. Conclusion

Enfin, à partir des approches sociologique et philosophique du roman *Nos frères inattendus*, nous retrouvons l'écriture fascinante d'Amin Maalouf, sa plume brillante qui semble nous dire que la fraternité est la levure du sauvetage universel.

À travers ce roman fictif où les normes temporelles sont abolies et le retour magique vers l'antiquité est évident, Maalouf dresse un principe philosophique de réforme sociale qui ne semble pas idéale.

Nos frères inattendus est un cri d'alerte que l'auteur adresse à l'humanité. N'oublions pas que Maalouf écrit ce roman en 2020, année où la panique sociale de l'épidémie du Covid-19 est à son apogée et la faiblesse humaine face à ce virus est flagrante, moment assez délicat et menaçant de l'humanité, où chacun a peur de l'Autre et un éloignement social est imposé. C'est à ce moment-là précisément que

l'être humain doit effectuer un retour à ses origines, nous voulons dire un retour à son créateur, à Dieu, la seule puissance dominatrice de l'univers ; il doit se rappeler des valeurs humaines, sociales et religieuses qui prônent la paix, l'amour, la fraternité, le pardon, la tolérance, en un mot l'humanisme qui rejette le mal et élimine l'obscurité et l'obscurantisme et propage la lumière guidant l'humanité vers un métissage de solidarité. Ainsi l'œuvre de Maalouf transgresse les mots pour devenir action.

Ce paradis social pourrait-il vraiment être réalisé actuellement au sein des blessures profondes auxquelles nous assistons quotidiennement ?

Références

- Engélibert, J. P. (2019).** *Fabuler la fin du monde*, Paris, Edition la découverte
- Goldman, L. (1975).** *La sociologie de la littérature : statut et problèmes de méthode* », Bruxelles, Editions de l'Université de Bruxelles
- Kropotkine, P. (1904).** *L'entraide, un facteur de l'évolution*, Paris, Hachette
- Maalouf, A. (1998).** *Les identités meurtrières*, Paris, Grasset
- Maalouf, A. (2009).** *Le dérèglement du monde*, Paris, Grasset
- Maalouf, A. (2019).** *Le naufrage des civilisations*, Paris, Grasset
- Maalouf, A. (2020).** *Nos frères inattendus*, Paris, Grasset
- Nietzsche, F. (1908).** *Ecce homo, Pourquoi j'écris de si bon livre*, Londres, Penguin Classics
- Payot, M. (2020).** *Amin Maalouf ressuscite le miracle grec* :
https://www.lexpress.fr/culture/amin-maalouf-ressuscite-le-miracle-grec_2135040.html
- Robert, G. (2023).** *Pour Amin Maalouf* : www.ouestfrance.com
- Westphal, B. (2016).** *La cage des méridiens*, Paris, Editions de Minuit

Biographie de l'auteur

Grace Chamma

Docteur Grace Chamma, je suis professeure de lettres françaises à l'Université Libanaise, à la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines depuis 2009. Je suis spécialiste de thématique romanesque et de féminisme. J'ai plusieurs publications parmi lesquelles : La conception de l'Autre dans *Le Deuxième Sexe* de Simone de Beauvoir, la narration dans *Modification* de Michel Buton